


MISSION SCIENTIFIQUE EN ESTONIE

(été 1937)

RAPPORT DE BORIS VILDE

Je suis parti pour l'Estonie le 5 juillet et je suis revenu  
~~à Paris le 5 octobre.~~  
à Paris le 5 octobre. Arrivé en Estonie je me suis rendu compte  
1° de la nécessité de faire une exploration archéologique du pays;  
2° de l'impossibilité de faire les fouilles comme je me l'étais  
proposé, cela pour deux raisons: la dévaluation de l'argent français,  
et la difficulté de s'entendre à ce sujet avec les autorités eston-  
niennes. En outre, ne possédant pas de renseignements archéologi-  
ques du pays, il était impossible de fixer le choix de l'endroit.  
C'est pourquoi j'ai adjoint<sup>M</sup> à ma mission Monsieur Léonide Zouroff,  
écrivain et archéologue, qui avait l'avantage de connaître le pays  
et d'y avoir fait, déjà en 1935, de premières reconnaissances archéo-  
logiques. Monsieur Zouroff a consenti à prendre part à mon travail  
sans autre rémunération que le remboursement de ses frais.   
Après avoir fait ensemble une excursion archéologique de dix jours  
pour m'assurer de ses méthodes de travail, je l'ai chargé de la  
partie archéologique du travail, ce qui me donnait la possibilité  
de me consacrer à l'enquête ethnographique à proprement parlée.  
D'autre part j'ai rencontré sur place une mission du séminaire  
Kondakoff de Prague, chargé d'étudier le vieillard religieux russe,  
et une mission de l'université de Bâle; qui recueillait des chansons  
et des contes russes. Avec ces deux missions nous avons été constam-  
ment en contact et avons échangé nos résultats, de même avec la

mission allemande Groenhagen qui travaillait dans l'Est de la Finlande.

Voici les résultats de ma mission:

Résultats archéologiques:

Exploration archéologique de la partie est et sud-est du département de Petseri ( le long de la frontière russe et rive ouest du lac de Pskov ), qui a permis de relever 6 anciens sites fortifiés, dix sites, 182 tumulus, dont la plupart sont des tumulus slaves. Leur distribution fait apparaître un tableau net de la pénétration slave dans le pays, le long des vallées des fleuves Moložva, Piuša, Obd'ok, à l'époque de l'incinération des morts. On a également recueilli beaucoup de céramiques, et entre autres trouvailles trois haches en pierre, démontrant l'existence dans le département de Petseri de l'âge de la pierre néolithique. En outre on a établi un recueil de toponymie. Ce travail archéologique est dû surtout à Monsieur Zanolff. Tout le matériel a été mis à la disposition du cabinet archéologique de Tartu ( qui nous en a donné acte). Quant aux plans, aux photos et au travail toponymique ils seront mis à la disposition de Monsieur André Mazon, directeur de l'Institut d'Etudes Slaves à Paris.

Travail ethnographique:

L'étude linguistique de la langue setu a permis de relever l'existence de trois ( au moins ) cercles dialectaux, dont j'ai étudié deux ( ceux de l'Obintsa et de Vhrska ( près de 800 mots et près de 15,000 lignes de texte ).

L'étude des mœurs a surtout porté sur les coutumes relatives à l'enterrement et à la commémoration des morts, à l'adoration des pierres et des arbres sacrés, ainsi qu'à d'autres restes du paga-

nisme ( en tout trente villages, 9 plus 21): Etude sur le culte du dieu Peko. Dans les techniques ont été étudiées entre autres deux suitsutars (habitation sans cheminée).

En résumé cette étude superficielle de la population setu permet de distinguer nettement la civilisation setu des civilisations russe et estonienne, faisant ressortir ses particularités, ce qui permettra à l'avenir de faire des enquêtes approfondies sur des points précis. J'ai rapporté des objets caractéristiques de la civilisation setu et près de 350 photos, matériel qui est mis à la disposition du Musée de l'Homme. De plus j'ai reçu l'accord de principe du Musée estonien de Tartu pour un échange d'objets ( 250-300) avec le Musée de l'Homme.

J'ai utilisé le <sup>no</sup>photographe de la mission ~~russe~~ pour enregistrer des chansons setu.

En terminant mon rapport j'ajoute que j'ai pu réaliser ce travail grâce d'une part à la collaboration de Monsieur Zuroff et d'autre part grâce à la collaboration précieuse de quelques intellectuels setu, chez qui j'ai trouvé très bon accueil.

J'ai été handicapé par la dévaluation du franc ( il m'est arrivé de ne pas pouvoir échanger d'argent français à la banque de Petsert ) et par la maladie ( la fièvre aphteuse) qui m'a frappé au milieu du mois de septembre.

Boris VILDE.